

La dame lunée

Poèmes

Publié par : ironik

Publié le : 02-08-2012 04:36:35

Lorsque s'allonge l'ombre  
Sur la ville en décombres,  
Lorsque le flambant char  
En d'autres airs s'égarant,

Lorsque arrive le soir  
Et ses légions de suif  
Serrant de leurs gants noirs  
Les épées du dépit,

Une dame devrait,  
Sans fard ni artifice,  
Embraser, du haut jais,  
Le vivant édifice.

Fugitive, taquine,  
Tout comme Proserpine,  
Ne s'ôte-t-elle pas  
À nos yeux ici bas.

Vainement on la suit  
Dans ses chemins de pluie,  
Tel un enfant curieux.  
Simplement amoureux?

Un cœur rivé de fer  
Rien d'autre ne peut faire  
Que chanter ici bas  
Éloigné de ses pas.